



## CHRONIQUE

Isabelle Hennebelle



DAIMIERE POUR L'EXPRESS

### Des leaders et des moines

**L**A PÉRIODE DE CRISE ACTUELLE, POUR ANXIOGÈNE qu'elle soit, peut être l'occasion d'une transformation en profondeur. Encore faut-il avoir un semblant de mode d'emploi. « Grâce à 10 siècles d'expérience et à un style de vie unique, les moines de tradition bénédictine et de tradition zen peuvent apporter une inspiration et un rayonnement aux dirigeants et aux managers qui ressentent un déficit de sens », estime Sébastien Henry, dans son ouvrage *Quand les décideurs s'inspirent des moines* (Dunod, 2012), préfacé par Michel Bon, ex-dirigeant de Carrefour et de France Télécom. Diplômé de l'Essec, coach de dirigeants partageant son temps entre la France et l'Asie, Sébastien Henry a l'esprit d'entreprise solidement chevillé au corps. La société qu'il a cofondée à Hongkong il y a plusieurs années emploie 30 personnes pour un chiffre d'affaires de 2 millions de dollars. En parallèle, le businessman pratique depuis dix ans méditation, visualisation et retraites dans des monastères... Fort de cette double vision du monde, celui qui parle mandarin et japonais passe en revue neuf principes de la vie quotidienne des moines : vie en communauté, solitude et silence, prière et méditation, étude de textes sacrés, pratique de l'amour et de la compassion, stabilité, obéissance, hospitalité, pauvreté...

Trois principes, par exemple, sont particulièrement utiles aux managers. « La solitude, vécue souvent comme un fardeau par les chefs d'entreprise qui n'ont plus grand monde vers

**Les moines peuvent apporter des repères aux managers qui ressentent un déficit de sens**

qui se tourner en toute confiance, peut se révéler fertile », estime le quadra. A l'instar des moines qui méditent et prient, les dirigeants peuvent apprendre à se nourrir de la solitude pour se recentrer, trouver un nouveau souffle et transformer leurs peurs (de faillite, d'échecs de carrière...) en énergie positive.

La notion d'obéissance inconditionnelle du moine à un chef spirituel est en général mal perçue et incomprise en Occident. « Pour autant, il peut s'agir d'une obéissance à sa propre spiritualité, à son intuition profonde, à cette véritable voie de la sagesse qui est en chacun de nous si on prend la peine de l'écouter », poursuit le coach. Une gageure dans le brouhaha permanent. Pourtant, les messages qu'elle délivre vont dans le sens d'un développement plus harmonieux du dirigeant et de son activité.

Enfin, la notion de pauvreté, a priori antinomique avec le monde entrepreneurial. Cependant, remarque Sébastien Henry, quand les dirigeants gagnent en profondeur spirituelle, ils en viennent à se poser, de façon quasi naturelle, la question du sens et de la finalité de leur business. Loin de l'esprit de sacrifice, ils mettent souvent en place des actions pour mieux partager les richesses qu'ils créent et pour accroître leur contribution à la société. ●